

naît les naissances; le *T'ai chan* préside aux décès ¹⁾.”

Puisque le *T'ai chan* fixe par ses arrêts l'époque où les hommes doivent mourir, il est naturel qu'on s'adresse à lui quand on veut obtenir une prolongation de vie; *Hiu Siun*, qui vivait vers l'an 100 de notre ère, dit que „dans sa jeunesse il fut atteint d'une grave maladie et, comme, trois ans durant, il ne parvenait pas à se rétablir, il se rendit au *T'ai chan* pour demander à vivre ²⁾.”

Dans les notices consacrées aux *Wou-houan*, peuple habitant la Mandchourie méridionale pendant les trois premiers siècles de notre ère, nous avons une mention incidente du royaume des morts localisé auprès du *T'ai chan*; en effet, on nous raconte que les *Wou-houan*, lorsqu'ils célèbrent des funérailles, ont coutume d'immoler un chien „auquel ils recommandent de protéger l'âme du mort pendant le voyage qu'elle accomplit pour retourner à la Montage Rouge qui est à plusieurs milliers de *li* au Nord-Ouest du *Leao-tong*; de la même manière, les Chinois croient que les âmes des morts s'en retournent sur le *T'ai chan* ³⁾.”

1) 哀平之際而讖緯之書出。然後有如遁甲開山圖所云。泰山在左。亢夫在右。亢夫知生。泰山知死。 Cette citation se trouve à la fin du chapitre XXX du *Je tche lou* 日知錄 de *Kou Yen-wou* 顧炎武 (1612—1681).

2) *Heou Han chou*, chap. CXII, b, p. 2 r°: (許峻) 自云。少嘗篤病。三年不愈乃謁太山請命。 Le commentaire de l'année 676 ajoute: „Le *T'ai chan* préside à la vie et à la mort des hommes 太山主人生死; c'est pourquoi (*Hiu Siun*) alla lui demander à vivre.”

1) *Heou Han chou*, chap. CXX, p. 1 v° et *Wei chou* cité dans le commentaire du *San kouo tche*, chap. XXX, p. 1 v°: 特屬累犬使護死者神靈歸乎赤山。赤山在遼東西北數千里。如中國人以死之魂神歸泰山也。